

## L'HISTOIRE DE L'HOPITAL

L'étymologie du mot « hôpital » (du latin *hospitalis*, l'hospitalité) nous rappelle sa mission première : l'accueil charitable des pauvres, des miséreux, des indigents. Être hospitalisé a d'abord été lié à l'hébergement plutôt qu'au processus de médicalisation.



*Une salle commune de l'hôtel-Dieu de Paris au XVIème siècle, détail de l'en-tête d'un registre manuscrit intitulé « Le Pardon, grâces et facultés octroyés par Monseigneur l'archevêque de Bourges et primat d'Aquitaine, aux bienfaiteurs de l'hostel-Dieu de Paris ; Bibliothèque de Bourgogne à Bruxelles.*

Aller à l'hôpital, c'était trouver un toit, des soins de l'âme plutôt que des soins du corps. L'église détenait alors le pouvoir spirituel et temporel sur l'ensemble des hôpitaux comme :

-l'hôtel-Dieu, crée dès 652, où les sœurs Augustines recevaient les pauvres

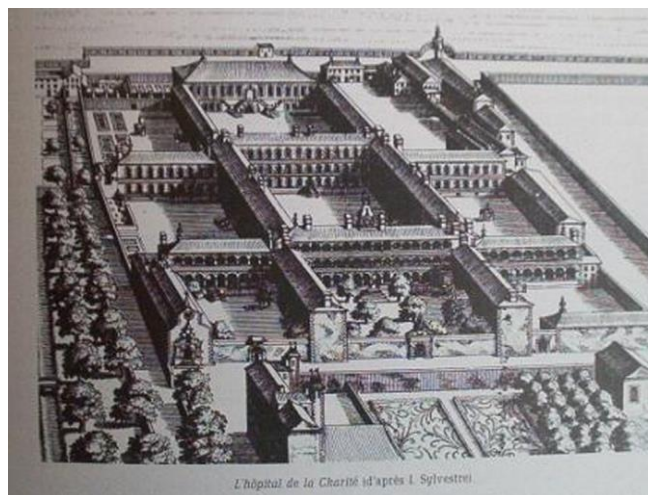


Accueil et soins pris en charge par les communautés religieuses : miniature (XV<sup>e</sup> s.) extraite du *Livre de la vie active des religieuses de l'Hôtel-Dieu*. (Musée de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris.)

-l'hôpital Saint Louis inauguré en 1607



-la Charité rue des Saints Pères créée en 1613...



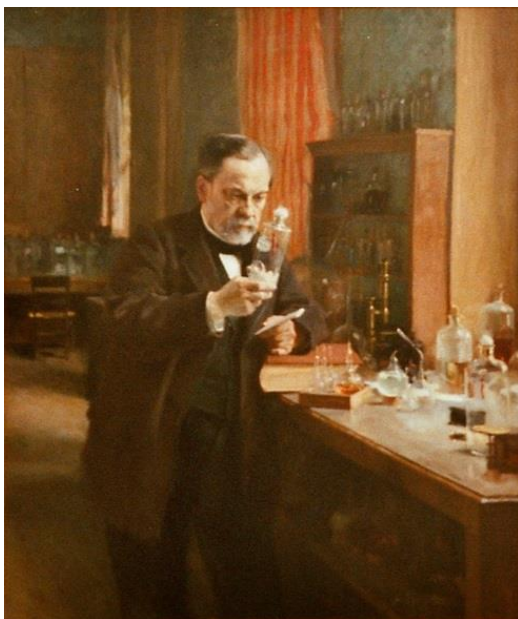
*L'hôpital de la Charité si après I. Sylvestre.*

La Révolution française occasionna la nationalisation des biens de l'église dont les hôpitaux, qui devinrent des « hospices civils ». Durant ce processus de laïcisation, le personnel religieux fut chassé sans ménagement. Mais face à l'impossibilité de le remplacer, il fut rappelé dans « l'intérêt public ». Ce n'est qu'après plus d'un siècle de réflexion que les religieuses furent remplacées par des infirmières laïques formées dans des écoles spécifiques.

Parallèlement, une volonté de transformer les hôpitaux en « *temples de la médecine* » conduisit les médecins à expérimenter la démarche anatomo-clinique au sein même des hôpitaux, ceux-ci offrant « *un musée pathologique vivant* » (Charcot parlant de la Salpêtrière).

La théorie des humeurs fut progressivement abandonnée. La vaccination ainsi que des pratiques médicales liées aux connaissances anatomiques, remplacèrent la saignée ou la purge. La chirurgie se modernisa...

Une autre révolution bouleversa profondément les hôpitaux : la révolution pasteurienne qui permit à l'hôpital d'intégrer les principes d'hygiène.



*Louis Pasteur, chimiste et biologiste, Albert Edelfelt, salon de 1886, dépôt au Musée d'Orsay du Musée et Domaine national de Versailles et de Trianon.*

Progressivement, les salles communes laissèrent la place aux chambres individuelles, la recherche avança. L'Assistance Publique fut créée et les hôpitaux passèrent, selon les mots de Tenon, du statut de « *mouroirs* » à celui de « *machines à guérir* ».

Aujourd'hui, l'héritage du passé est toujours vivace et nous continuons d'écrire de nouvelles pages de cette histoire hospitalière dans un contexte mouvementé de réformes.